

## Canon T 50

# Le reflex du troisième type

*Encore un appareil à moteur intégré. Celui-ci se veut cependant très différent. Accessible réellement au plus grand nombre tant par son prix que par ses caractéristiques et sa simplicité.*

**B**eaucoup sont séduits par la simplicité d'emploi extrême du pocket 110. Mais préfèrent les résultats, infiniment plus flatteurs du Compact 135 Autofocus. Canon leur permet de franchir encore un pas, en accédant à un reflex qui offre une facilité d'utilisation voisine.

Le Canon T50 c'est d'abord une visée réflexe, beaucoup plus agréable et valorisante que le simple cadre collimaté des compacts. Et puis Canon a doté son T50 du verre ultrafin et contrasté type laser Matte des boîtiers «pro» de la gamme. Le télémètre central à champ coupé est de type à «pente fractionnée» qui permet l'emploi sans obscurcissement avec le zoom standard f/3,5 à f/4,5 de 35 à 70mm. Dommage pourtant que le T50 ne soit pas doté du système de mise au point assistée électronique de l'AL-1 QF. Un futur T100? L'objectif de base, interchangeable bien sûr avec toute la gamme Canon et tous les accessoires standard, est un zoom ultra compact (6cm de long), spécialement conçu pour le T50, harmonisé sur le plan du dessin. 35 à 70mm, cela concerne presque tous les besoins. Ceux qui le voudront pourront lui adjoindre un 28mm ou un 200mm complémentaire ou encore un 50 ou un 100 macro pour la chasse aux «petites bêtes». Toutes choses alléchantes par rapport au 40mm fixe des appareils 24x36 compacts qui interdit, notamment, les gros plans des visages.

L'appareil ne fonctionne qu'en mode Program. Du reste astucieux, conçu pour minimiser les risques de bougé avec son point de basculement fixé à 1/60s quelle que soit l'ouverture de l'objectif utilisé, f/1,2 ou f/5,6. L'affichage est tout aussi spartiate: une DEL P verte (= OK) clignote à partir de 1/30s. Une DEL M pour la fausse manœuvre consistant à débrayer la position Auto de la bague de diaphragme. Une DEL «clair» pour le recyclage du flash complète le tout.

Le flash 244T compact comporte un dispositif émettant un éclair infrarouge à la mise sous tension du boîtier (pression par-

tielle sur le déclencheur). La quantité d'IR réfléchi est fonction de la distance flash-sujet, et détermine la sélection automatique d'une des 3 ouvertures f/2,8, f/4, ou f/5,6 (pour 100 ISO) à travers l'automatisme AE entre le boîtier et l'objectif.

Le moteur (1,41/s) est incorporé, mais n'assure pas le rebobinage, lacune par rapport à un compact de haut de gamme. Le chargement est tout automatique: l'amorce est accrochée par un gros cylindre de caoutchouc et, en fin de film, un buz-

zeur avertit d'avoir à rebobiner. Ce même buzzeur fait office de témoin pour les 4 piles et le retardateur électronique. Une position «lock» permet le verrouillage du déclencheur. Une prise de télécommande est prévue.

Paradoxe (?) elle est beaucoup plus évoluée que celles des New F1 et A1! Par sa grande simplicité, le T50 s'apparente réellement aux compacts, mais en beaucoup plus valorisant.

Domage cependant que Canon soit allé un peu loin dans le dédoublement en ajoutant jusqu'à la touche «contre-jour» portant d'emploi trivial et par ailleurs tellement utile.



## Nous aimons

*L'ergonomie.  
La visée très claire (verre laser) et l'oculaire caoutchouc remarquable.  
L'automatisme du flash 244T.  
La compacité du zoom spécial.  
La prise de télécommande.*

## Nous aimons moins

*L'absence de touche «contre-jour».  
L'absence d'assistance de mise au point.  
Le rebobinage manuel.  
L'absence d'indication, même simplifiée, des couples vitesse-diaphragme critiques.*

PHOTO  
magazine  
Octobre  
1985

